

FOCUS > traitements

La croisade d'une église CONTRE LA MÉRULE

PERCHÉE À 840 MÈTRES D'ALTITUDE ET CONSTRUITE EN 1832, LA PAROISSE DU HAUT-DU-TÔT DANS LES VOSGES A RÉCEMMENT ÉTÉ SAUVÉE DE LA MÉRULE GRÂCE À UN MÉCÉNAT POPULAIRE QUI A PERMIS DE FAIRE APPEL À UNE ENTREPRISE CERTIFIÉE CTB-A+.



Il faut choisir quelques essences tropicales, et les traiter avec un produit des types de bois.

à cheval entre les communes de Vagney et de Sapois, l'église construite en 1832 par les habitants eux-mêmes a traversé bien des épreuves. « Déclée à saint Étienne, l'église du Haut-du-Tôt, érigée par les villageois en sept mois seulement, s'est relevée de bien des catastrophes. Théâtre de violents combats le 3 novembre 1944 lors de la libération de l'occupation allemande, qui détruisirent une partie du bâtiment, la petite paroisse subit de plein fouet une tempête en 2000, qui endommage fortement la façade. Une campagne de rénovation de la toiture et du crépis intérieur et extérieur lui redonne alors sa splendeur grâce, une nouvelle fois, à la solidarité des habitants du village », explique le diacre Michel Grandemange. L'année

dernière, la paroisse a dû faire face à un nouvel ennemi, qu'elle pensait pourtant avoir éliminé après une première apparition en 2007. Un dommage terrible pour l'église la plus visitée dans les Vosges !

Une simple tache noire

En juillet 2016, Michel Grandemange remarque une tache noire dans un coin du mur de son église. Pensant au départ à un nid d'hirondelles, il réalise rapidement qu'il s'agit d'une nouvelle attaque de mэрule, redoutable champignon lignivore qui rappelle son nom, se nourrit de la cellulose du bois. De jour en jour, le champignon s'étend à l'intérieur de l'église pour atteindre des parties boisées dans la nef et la partie basse du clocher, et laisser des voiles mycéliens sur les pierres du bâtiment. Dominique Leroy, maire de Sapois, et Nadine Collé, présidente des blans indivis, font intervenir immédiatement un expert judiciaire pour constater les dégâts. Le diagnostic est sans appel : la mэрule a bel et bien envahi l'église. Située plein ouest, face aux intempéries, elle a été victime d'une année humide et d'un crépi extérieur qui n'a pas tenu ses promesses, laissant passer des infiltrations d'eau qui ont trempé jusqu'au bois intérieur. Toutes les conditions étaient réunies pour favoriser le développement du champignon... Pour la sauver, les deux responsables lancent alors une campagne de mécénat populaire dont le but est de payer l'intervention de l'entreprise Aubriat, l'une des rares à être certifiées CTB-A+ dans la région.

Zone de confinement

Certifiée depuis 1991, mais comme l'explique Edouard Aubriat, son dirigeant, en activité depuis 1980, l'entreprise mandatée pour éradiquer la mэрule dans la paroisse est spé-

cialisée dans le traitement des charpentes contre l'humidité et les champignons. La mэрule ętant sous sa forme reproductrice, sa premiєre recommandation a ętę de dęlimiter, puis de fermer une zone de confinement dans l'ęglise, pour stopper l'importante dissęmination de spores. «*L'ęglise n'a jamais fermę ses portes complętement, c'ętait impossible pour elle, d'ođ le besoin d'identifier une zone de confinement pręcise*», poursuit Edouard Aubriat.

Un protocole de lutte bien pręcis

Après intervention de l'entreprise de maçonnerie DLM, qui a procédé à la dępose de tous les ęlęments infestęs (boiseries et crępis intęrieur/extęrieur), la mission de la sociętę certifięe CTB-A+ s'est engagęe selon un protocole pręcis, gęge d'une ręhabilitation durable. Deux personnes sur le chantier ont ainsi procédé, en novembre, au remplacement des parties boisęes abimęes (poutres et lambris), à la destruction des organes du champignon par passage à la flamme (à l'aide d'un gros chalumeau) sur l'ensemble des maçonneries touchęes, à l'injection d'un produit fongicide dans les quatre cinquięmes de l'ępais-

seur des murs en pierre, et à la pulvęrisation d'un produit fongicide sur les maçonneries dęcrępies jusqu'à environ 1,50 m de la zone infestęe. Parallęlement, les intervenants ont d'ętre veiller à supprimer toutes les sources d'humidite pour se pręmunir d'une nouvelle infestation. Un procędę garantissant l'ęradication dęfinitive de la mэрule de l'ęglise, qui a survęcu cette fois encore grāce à la gęnęrositę des habitants de la ręgion.

 Alice Heras

LES INTERVENANTS

Localisation : Le Haut-du-Tôt (Vosges).

Maîtres d'ouvrage : communes de Sapois, Vagney, et Commission syndicale des biens indivis, repręsentęes par Dominique Leroy et Nadine Collę.

Lot maçonnerie : entreprise DLM, Vagney (Vosges).

Lot traitement de la mэрule : entreprise Aubriat, ępinal (Vosges).